

Claudia Maag a fait un apprentissage de peintre dans les années 1990, avant de travailler quelques années dans ce même domaine. Sa passion pour les abeilles a amené cette femme originaire de la campagne zurichoise à découvrir, lors d'un cours d'apiculture, des photographies de vieilles ruches artistiquement tressées. C'est ainsi qu'elle s'est intéressée à l'art aussi créatif que varié de la vannerie.

TROIS LIEUX D'APPRENTISSAGE

En se renseignant auprès de l'IGK SCHWEIZ, la communauté d'intérêts de la vannerie suisse-alsacienne, Claudia a constaté que trois institutions proposent des places d'apprentissage dans cette profession: les foyers pour aveugles de Bâle et de Horw (LU) ainsi que le home atelier de Wangen bei Dübendorf (ZH). La chance lui a souri: après un stage-découverte probant, elle a été prise comme apprentie à Wangen, le lieu le plus facilement atteignable pour elle.

Le home atelier de Wangen, qui était à l'origine, en 1928, un foyer pour aveugles, offre aujourd'hui un lieu de vie avec prise en charge pour 35 personnes et 41 postes de travail protégés. Il abrite un atelier de vannerie et de cannage, mais aussi une broserie, et compte même un atelier «travail industriel». L'atelier de vannerie ne fait pas que des réparations: on y confectionne des objets sur mesure. Des corbeilles bien sûr, mais aussi des paravents ou des articles décoratifs. «Cette vaste gamme permet d'acquérir une formation étendue», précise Claudia, avant d'ajouter qu'elle a trouvé en Fred Hunger, qui dirige cet atelier depuis des années, un formateur des plus compétents.

VANNIÈRE CRÉATRICE CFC – Les hommes tressent paniers, nattes et cages depuis plus de 10 000 ans. Ce métier artisanal traditionnel, très créatif, a gardé tout son intérêt.

CLAUDIA:

CETTE FORMATION PEUT OUVRIR BIEN DES PORTES.»



Claudia, bientôt quarante ans, ne tarit pas d'éloges pour son deuxième métier: «J'ai très vite constaté que la vannerie offrait des possibilités infinies, que ce soit dans les formes, les matériaux ou les techniques. C'est un artisanat propice à la nouveauté, qui me laisse toute latitude pour développer mon propre style. J'apprécie beaucoup d'apprendre un métier si ancien, dont la variété me fascine tout autant que le fait de travailler des produits naturels comme l'osier.» Claudia a pu utiliser ses connaissances et son expérience pour

son travail de fin d'apprentissage: elle a créé pour cette occasion un panier pliable pour vélo en osier décortiqué, avec sacoche assortie en bandes de cuir tressées.

UN MÉTIER, DE NOMBREUX DOMAINES

Claudia termine cet été ses trois ans d'apprentissage. Avec quels plans pour la suite? «Il y a en fait toutes sortes de possibilités. Se mettre à son compte n'en est qu'une parmi tant d'autres, et qui requiert d'ailleurs une bonne dose de courage, d'énergie et quelques réserves financières.» En ce moment, il n'y a pas de poste de travail à disposition chez des vanniers créateurs indépendants, car ceux-ci travaillent en général seuls. Les ateliers pour handicapés, comme celui de Wangen dans lequel Claudia a fait son apprentissage, sont une autre possibilité. Il serait aussi envisageable de suivre un perfectionnement professionnel en accompagnement



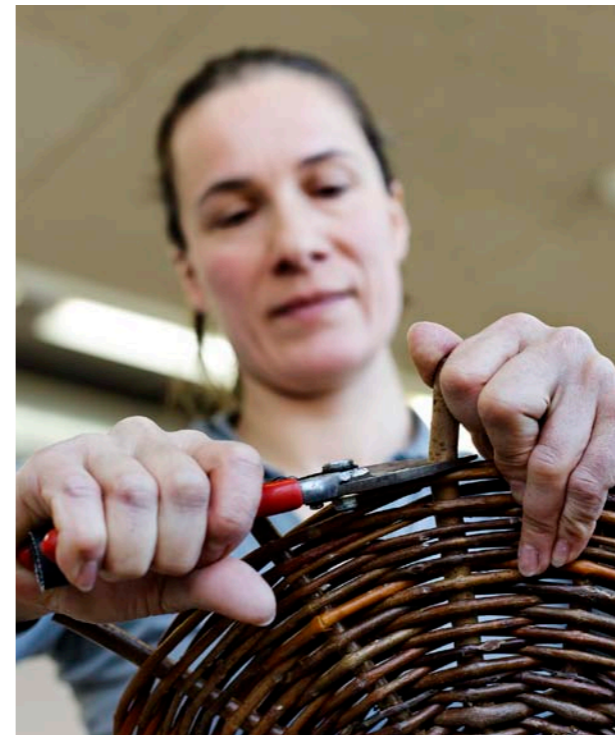
Pour Claudia Maag, c'est la variété des formes, des matériaux et des techniques qui est fascinante dans sa deuxième formation.

social ou ergothérapie. «Un apprentissage de vannière créatrice peut aussi être une passerelle vers d'autres formations, dans des domaines comme le design de meuble, l'architecture d'intérieur ou encore l'horticulture. Ce CFC ouvre un nombre étonnamment élevé de portes.»

A ce propos, il faut tout de même dire que très peu de jeunes suivent un apprentissage de vannier ou vannière. Il n'y a notamment pas eu de remise de CFC en 2012 et 2013. Cette année toutefois, Claudia n'est pas la seule dans sa volée, car deux autres personnes se présenteront aux examens finaux.

LE TRAVAIL SUR MESURE, UNE VALEUR SÛRE

La vannerie a le vent en poupe, surtout en raison de l'engouement pour les matériaux naturels tels que l'osier, le jonc, le rotin et diverses ficelles. Les antiquités ne sont pas en reste, et connaissent en ce moment une renaissance. Les produits bon marché en provenance de l'Est de l'Europe et de la Chine rendent toutefois la vie dure aux artisans d'ici. Mais Claudia ne se laisse pas décourager: «Le client qui désire un objet spécial, fait sur mesure dans les règles de l'art et qui plus est solide s'adressera à un artisan.» La future vannière est en outre persuadée que son métier ne va pas disparaître. «Il y aura toujours des gens qui se passionneront pour cet artisanat varié et exigeant.» ■



CAPACITÉS NÉCESSAIRES

- Scolarité obligatoire terminée
- Habileté manuelle
- Goût du travail avec des matériaux naturels
- Créativité
- Précision et minutie

DÉROULEMENT DE LA FORMATION

- Trois ans de formation initiale
- Formation théorique à l'école de sculpture sur bois de Brienz dans le canton de Berne (4 blocs de 2 semaines par année d'apprentissage)
- Cours interentreprises sur divers sujets
- Possibilité d'obtenir la maturité professionnelle pour les apprentis ayant de bonnes notes

Le centre de vannerie du home-atelier de Wangen ne fait pas que des réparations: on y confectionne aussi des objets sur mesure. Le maître d'apprentissage Fred Hunger prête aide et assistance à son apprentie, qui déborde de créativité.